



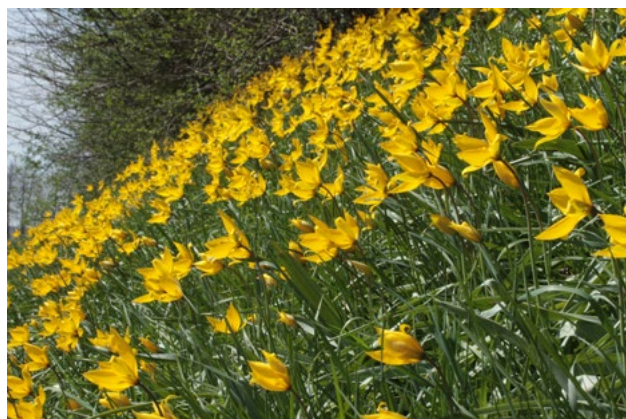
# La Tulipe des « vignes » ou tulipe des bois ?

(*Tulipa sylvestris subsp. sylvestris* L., 1753)

La flore de France comprend une quinzaine d'espèces, néoespèces et variétés de tulipes sauvages (voir le Courrier de l'Environnement de l'INRA n° 23, 1994). Il s'agit d'individus venus d'orient, très anciennement importés et liés aux cultures (plantes messicoles). Une de ces espèces est présente sur le territoire de la Communauté de communes Arbois Poligny Cœur du Jura, la tulipe des bois, *Tulipa sylvestris subsp. sylvestris* L., 1753.

Cette très belle plante est actuellement, nous sommes mi-avril, en fin de floraison. Il s'agit d'une espèce archéonaturalisée; cela veut dire qu'elle n'appartient pas à notre flore autochtone mais qu'elle a été introduite anciennement (Archéo = ancien), probablement par les romains depuis les îles siciliennes. Les espèces importées par les invasions, de romains en l'occurrence, portent le nom de plantes polémochores, littéralement les compagnes de la guerre.....

Cette espèce est aujourd'hui (et a été) connue dans 29 communes Franc-Comtoises, dont 14 dans le Jura et 10 au sein de la CCAPS. Dès lors, abritant plus du tiers des stations franc-comtoises, et probablement plus de 50 % des effectifs régionaux, la responsabilité de notre territoire est forte pour la conservation de cette espèce. Les dix communes concernées où la tulipe a été signalée sont :

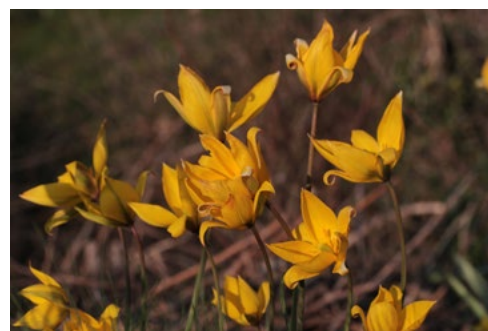


À Poligny sur un talus routier de la RN83. Cl. © P. Collin

En France, la tulipe des bois est présente principalement dans le Sud (voir [http://siflore.fcbn.fr/?cd\\_ref=142006&r=metro](http://siflore.fcbn.fr/?cd_ref=142006&r=metro)) mais également en région parisienne, dans le Val de Loire, la région nantaise et en Franche-Comté, constituant ainsi un cercle inscrit dans l'hexagone.

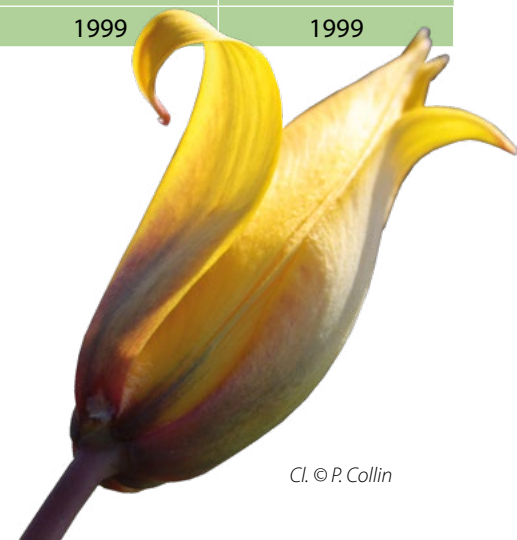
Au sein de la communauté de communes, la tulipe des bois fréquente(aît) les vignobles; d'où le fait qu'elle soit connue sous le vocable de tulipe des vignes, mais son nom français officiel est bien celui de tulipe des bois.

Malheureusement, on la trouve de moins en moins dans cette culture phare de notre territoire.



*Tulipa sylvestris*. Groupe de fleurs, Poligny, Charcigny. Cl. © P. Collin

|                          | première donnée | dernière donnée |
|--------------------------|-----------------|-----------------|
| Arbois                   | 1845            | 1999            |
| Buvilly                  | 1982            | 2007            |
| Grozon                   | 1996            | 1998            |
| La Chapelle-sur-Furieuse | 2008            | 2017            |
| Miéry                    | 1998            | 1998            |
| Montigny-lès-Arsures     | 2002            | 2002            |
| Poligny                  | 1845            | 2008            |
| Saint-Lothain            | 1995            | 1996            |
| Salins-les-Bains         | 1845            | 2018            |
| Tourmont                 | 1999            | 1999            |



Cl. © P. Collin

<sup>1</sup> Il s'agit de la dernière donnée officiellement reconnue par le conservatoire botanique national de Franche-Comté, cela ne veut pas dire que l'espèce n'est plus présente. Source Taxa 2020 base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC. ©IGN—BDTOPO2012, ©METI and NASA—ASTER GDEM, ©EuroGeoGraphics—EuroGlobalMap Opendata, INPN-SPN



Sur le rang dans une vigne (localité de Saint Savin aujourd'hui disparue). Cl. © P. Collin



Dans une ancienne vigne des virages de Buville, colonisée par un bosquet de robinier et aujourd'hui transformée en prairie, la station régresse depuis. Cl. © P. Collin

Une récente évaluation des populations polinoises (étude menée dans le cadre du confinement à moins d'1 km!) montre que si l'espèce est encore très abondante, elle fréquente essentiellement le pourtour des vignes: lisières, vergers, prairies associées, buissons, bosquets de robinier faux acacia, talus, et même ripisylves de la Glantine et de l'Orain.

Comme dans beaucoup d'agrosystèmes, l'usage des pesticides et les changements de pratiques ont considérablement dégradé la qualité des milieux agricoles en éliminant de nombreuses espèces. L'actuel engouement pour le vin favorise la plantation de nombreuses parcelles et il en résulte une forte pression sur les friches et autres prairies et vergers associés aux vignobles. On peut craindre, comme pour l'agriculture traditionnelle un paysage très monotone et intensif. Toutefois, le regain d'intérêt pour des pratiques culturales beaucoup moins agressives est peut-être de bon augure pour cette belle tulipe odorante (contrairement aux variétés horticoles sans parfum!).

Cette espèce bénéficie d'un statut de protection nationale, photographiez la, dessinez la mais ne la cueillez pas!



Détail de la fleur ouverte. Cl. © P. Collin



Fleurs et feuilles en début de floraison, station d'Arbois (Curoulet) aujourd'hui en grande partie disparue. Cl. © P. Collin



Station subsistant en lisière de haie dans une pâture de Poligny (le Pré Courrier) (Poligny, Charcigny). Cl. © P. Collin



La tulipe des bois subsiste de nombreuses années sous les buissons et les fruticées, elle y fleurit alors rarement (Poligny, Charcigny). Cl. © P. Collin



*Tulipa sylvestris*. Station subsistant en limite de parcelle à Poligny (Les Argilliers). Cl. © P. Collin